

DVC 988B (M420). *Editio minor*É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 14/9/2026.

Datation : ca 350-300 av. Style du IV^e s., avec déjà *oméga* « corde à linge ». La notation de *digamma* par *bêta* a un parallèle dans *LOD* n° 8 (ca 300-167 av.), avec Εὔβανδρος pour Εὐβανδρος, même si, dans ce dernier cas, il s'agit d'un *glide*. La persistance de la prononciation, et de la notation par des moyens divers, de *digamma* est un trait remarquable du parler de l'Épire, en particulier dans les noms propres.

Σάβων ἢ σ[αοῖτο] ;

σ[αοῖτο] Lhôte *e.g.* : Σ[. . .] DVC

Saôn peut-il être sauvé ?

Les éditeurs indiquent une lacune de seulement quatre lettres après Σ[. . .]. Si l'on tient compte de cette indication, il faut nécessairement restituer une forme verbale, et l'on ne voit guère d'autre possibilité que celle que nous proposons : il s'agit de l'optatif du verbe contracte σαόω, équivalent de σώιζω. On serait donc en présence d'un jeu de mots sur le nom de Σάων.

Σάβων est une graphie pour Σάφων = Σάων *HPN* 396. Il n'est pas impossible que le Σάβων de la lamelle soit le même que Σάβων Γενφαίων mentionné comme damiurge d'une tribu des Molosses dans deux décrets datés de Néoptolème Ier (370-368 av.), Cabanes, *L'Épire*, p. 535, inscr. n° 1, lignes 15 et 31 = *I. Molossie* 30. Il peut aussi s'agir d'un de ses descendants, ou simplement d'un homonyme. Sur la tribu molosse, probablement d'origine illyrienne, des Γενφαῖοι, voir *Les Ethniques épirotes*, en appendice au *CIOD*, p. 28-30.